

été continuée plus de trois jours, et que cet enfant ait été éconduit sitôt de l'hôpital, sortant plus gangrené qu'il n'était à son entrée?

Complétons ces notes biographiques par quelques notes médicales.

Le *noma* se rencontre dans la convalescence des fièvres éruptives, de la rougeole particulièrement. Néanmoins on le trouve à l'état endémique dans certaines

muqueuse buccale. L'état général ne semble pas partager la morbidité locale ; l'appétit est bien conservé, les troubles de digestion sont rares.

Le noyau central de la joue engorgée, la rapidité de la marche de cette maladie, sont les deux signes caractéristiques différentiels de la stomatite ulcéro-membraneuse.

Le traitement doit être très actif.



CAS DE *Noma* DU DR S. LACHAPELLE

parties de la Hollande, exposées au froid humide et dévorées par la plus grande misère.

Appauvrissement du sang par les causes déjà mentionnées, appauvrissement du sang par la fièvre, c'est-à-dire altération profonde du sang, voilà comment on explique cette étrange maladie.

Elle débute par une ulcération de la

Dans les cas les plus graves, il ne faudra pas désespérer, attaquer la gangrène par les caustiques, porter secours par le quinquina. C'est là toute la médication, longue si l'on veut, mais souvent couronnée de succès, du *noma*.

—*L'Union Médicale*.

SÉVERIN LACHAPELLE, M. D.

(à suivre)